

Mina Farinacci : Savoir tirer son épingle du jeu en affaires en temps de pandémie

En mars dernier, pendant que le Québec est sur pause, BDO, un cabinet de comptabilité fiscale et de services conseils, a reçu une pluie d'appels téléphoniques et de courriels en provenance de dirigeants d'entreprise particulièrement inquiets.

La situation a atteint son paroxysme lors de l'annonce des subventions du gouvernement fédéral. « Si un seul associé compte 300 clients, par exemple, tous ont pratiquement téléphoné dans la même semaine », illustre Mina Farinacci, directrice associée pour le Québec de BDO Canada, une firme présente à Montréal, dans la capitale nationale ainsi qu'au pays. Sa clientèle œuvre principalement en finance, fabrication, immobilier, construction et dans le domaine de l'agroalimentaire et technologie.



Au plan mondial, l'entreprise couvre 162 pays et territoires et emploie quelque 73 856 personnes.

Comment avez-vous manœuvré devant ce flot de demandes ?

Face à un problème, je préfère mettre toutes mes énergies et efforts sur la solution et les opportunités potentielles pour nos clients.

Rapidement, nous avons mis en place une équipe prête à donner les informations concernant les différentes aides gouvernementales. Durant la crise, par exemple, des entrepreneurs provenant du commerce de détail ont pu s'entretenir avec des experts BDO en technologie. Certains dirigeants, ouverts à l'idée d'offrir une expérience en ligne et différente à leurs clients, ont obtenu de bons résultats. Les revenus d'un de nos clients ont augmenté de 30 % en quelques mois. J'observe aussi que des projets technologiques ont été intégrés en six mois alors qu'ils étaient prévus pour les 10 prochaines années.

« Le statuo quo n'est pas une option : on doit toujours s'améliorer »

– Mina Farinacci

Comme entreprise, comment avez-vous réagi face à cette crise imprévue ?

Du jour au lendemain, nos collaborateurs de Montréal et Québec ont travaillé de la maison. La transition s'est réalisée en douceur puisque BDO a énormément investi sur la technologie au cours des cinq dernières années. Déjà, on n'utilisait plus de papier et nous avons un portail technologique à l'avant-garde. Nous avons commencé à donner des formations virtuelles sur les ressources humaines ou la cybersécurité. Nous avons parlé des conséquences de laisser partir un employé pour une période de deux mois.

Comment vos clients ont-ils surmontés les défis liés à la Covid-19 ?

Certains clients dans les secteurs de l'agroalimentaire, la technologie, la construction, la fabrication, connaissaient déjà des pénuries de main-d'œuvre. La pandémie n'a fait qu'accentuer ce problème. D'autres entreprises, habituées à toujours faire la même chose ont appris à s'adapter et à entreprendre un virage technologique. Je dis souvent : le statuo quo n'est pas une option : il faut continuer à s'améliorer.

Quels sont vos conseils pour faire face aux soubresauts de 2021 ?

En ce début d'année, il faut se demander quelle est votre vision, votre défi ? La vie te donne 86 400 secondes par jour. Si tu ne les utilises pas à bon escient, tu finis par les perdre.

1. L'HUMAIN, D'ABORD

Je travaille pour un cabinet qui croit en ses employés. La pandémie a fait ressortir l'importance de chaque être humain. Chez nous, personne n'a perdu son emploi à cause de la pandémie. La réceptionniste, par exemple, est occupée à d'autres tâches.

2. S'ADAPTER AU CHANGEMENT

Il faut apprendre à ne pas résister au changement. Certaines entreprises ont résisté à l'implantation de la technologie en se disant : c'est trop de travail ou c'est trop cher. Puis, le projet est remis à l'an prochain. Avec le recul, plusieurs se disent que la mise en place de la technologie les aurait mieux préparés à faire face à la pandémie.

3. ZOOM SUR LES PRIORITÉS

Quand une crise survient comme celle que l'on vit actuellement, le danger est de perdre notre concentration et notre « focus ». Comme entrepreneur, on est souvent en train d'éteindre des feux et on a tendance à oublier nos priorités. Les entreprises qui gardent le cap sur leurs objectifs obtiennent davantage de succès.

Comment entrevoyez l'avenir comme maman et dirigeante ?

Comme mère de deux jeunes adultes de 16 et 18 ans qui sont à la maison à tous les jours, c'est une opportunité de reconnecter avec eux, mais de façon différente. Comme dirigeante, je crains l'impact néfaste d'un long confinement. Chez nous, plusieurs employés ont pris la bonne habitude de marcher à tous les jours. En 2021, nous allons l'emphase sur un programme de soutien en santé mentale pour ceux et celles qui en ont besoin.